

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Exécution des prescriptions de la Dépêche ministérielle N° 4027 3/11 du 16 mai 1919

Campagne 1914 – 1919

**12^e Escadron du Train
des Équipages Militaires**

-----0-----

HISTORIQUE DU CORPS



Paris

Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
même maison à Limoges

---0---

1920

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Campagne 1914 – 1919

12^e ESCADRON DU TRAIN

des Équipages Militaires

-----0-----

HISTORIQUE DU CORPS

-----0-----

Pendant la campagne contre les Empires centraux, du **2 août 1914** jusqu'au moment de l'armistice, le **11 novembre 1918**, le 12^e escadron du train mobilise les unités de transports nécessaires au 12^e corps d'armée et aux formations de réserve qui s'y rattachent.

Suivant les ordres de M. le Ministre de la guerre, en date du **1^{er} août 1914**, l'escadron procède au dédoublement immédiat des compagnies actives du temps de paix : n^{os} 1, 3, 5, et à l'organisation des compagnies n^{os} 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 21, 22 et du dépôt de l'escadron.

Dans le courant de la campagne, d'autres unités sont créées et attribuées à des divisions de nouvelles formations.

Ces unités sont constituées au moyen des hommes de l'escadron actif et de réserve, de chevaux et de matériel roulant provenant en faible partie de l'effectif de paix ou des approvisionnements constitués et de la réquisition.

Les opérations de la mobilisation s'effectuent dans de très bonnes conditions, grâce à la préparation minutieuse du temps de paix. Les hommes arrivent au jour indiqué sur le fascicule de mobilisation, les chevaux sont amenés aux commissions de réception aux dates prévues, sans gêner les opérations de mobilisation des autres corps.

De ce fait, les compagnies peuvent s'embarquer, sans aucun retard, aux jours et heures fixés.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

1^{re}, 2^e, 5^e et 8^e COMPAGNIES

Affectation de ces unités et détail des opérations.

Les 1^{re}, 2^e, 5^e et 8^e compagnies, affectées au 12^e corps d'armée, le suivent pendant toutes ses opérations pendant la campagne.

Les 1^{re} et 2^e compagnies forment les sections n^{os} 1 et 2 du convoi administratif du corps d'armée.

La 5^e compagnie est chargée de l'administration des formations sanitaires, savoir :

Deux groupes de brancardiers divisionnaires (23^e et 24^e divisions d'infanterie) ;

Huit ambulances (n^{os} 1 à 8) ;

Six sections d'hospitalisation ;

Un groupe de brancardiers de corps ;

Gestion du groupe des secteurs d'hospitalisation.

La 8^e compagnie administre les isolés.

Ces compagnies s'embarquent dans la première quinzaine d'**août** et se concentrent en **Argonne**, dans la région de **Villers-Daucourt**.

Elles suivent le corps d'armée à **Sainte-Menehould, Clermont, Varennes, Fleville, Stenay, Mouzon, Carignan, Florenville (Belgique)**, le précèdent dans sa retraite à **Mouzon, Raucourt, La Besace, Le Chesne, Vouziers, Somme-Py, Vitry-le-François, Chavanges**.

Les ravitaillement sont longs et pénibles en raison de l'éloignement des unités engagées ; le chargement se fait la nuit, dans les gares.

Les convois descendent jusqu'à **Brienne-le-Château**, à la bataille de **la Marne**, ces unités remontent rapidement vers le nord, passant par **Vitry-le-François, Coupeville, Somme-Vesle**.

Du 19 septembre au 31 mars 1915, ces unités stationnent en **Champagne**, dans la région nord de **Châlons-sur-Marne**.

Les convois administratifs assurent le ravitaillement du corps d'armée en vivres et effectuent les transports de matériaux de toutes sortes ainsi que d'effets d'habillement, à destination de **Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit, Jonchery, Sept-Saulx, Suippes, Tuizy, ferme du Piémont**, etc...

Du 1^{er} avril au 9 juin 1915, le corps d'armée occupe le secteur de **Lorraine**, région nord de **Toul**. Les 23^e et 24^e divisions sont ravitaillées en vivres à **Tremblecourt** et aux **Quatre-Vents**, alternativement par les 1^{re} et 2^e compagnies ; le chargement a lieu dans la gare de **Toul**.

Le **18 juin**, embarquement à destination de **la Somme**, débarquement dans la région nord d'**Amiens**. Le corps d'armée est au repos, le ravitaillement se fait à **Flesselles**.

Du 19 au 26 juillet, les unités se rendent par étapes en **Artois** (région d'**Avesnes-le-Comte**), le ravitaillement se fait en gare de **Savy-à-Habarcq**, à la halte de **Duisans-Laresset**, pendant les attaques du **25 septembre**.

Du 7 octobre 1915 au 10 mars 1916, le corps d'armée s'étant porté vers **Arras**, les opérations se continuent normalement dans la région de **Saint-Pol**.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **11 mars**, embarquement à **Saint-Pol**, débarquement à **Montdidier**. Les unités y stationnent jusqu'au **1^{er} avril**.

Le **2 avril**, embarquement à destination de **Bar-le-Duc** ; mouvement par voie de terre jusqu'au sud de **Verdun**. Le corps d'armée occupe un secteur à **Verdun** jusqu'au **20 juin**.

Les 1^{re} et 2^e compagnies ravitaillent au sud du **bois des Sartelles**, effectuent des transports de matériaux dans des conditions très pénibles et dangereuses à **Verdun**, **fort de la Chaume**, **fort de Regret**, **fort de Chana**. Des détachements sont mis à la disposition du génie à **Jardin-Fontaine**.

Pendant cette période, les pertes sont les suivantes :

- 1 homme tué ;
- 9 hommes blessés ;
- 7 chevaux tués ;
- 6 chevaux blessés.

Les conducteurs de ces unités obtiennent :

- Deux citations à l'ordre de l'armée ;
- Dix citations à l'ordre du régiment.

La 5^e compagnie bivouaque successivement à **Baleycourt**, **Glorieux**, **ferme de Frana**, envoie des voitures pour blessés sur les lignes et procède aux évacuations sur les ambulances.

Le **21 avril**, un conducteur est grièvement blessé et meurt après avoir reçu la Médaille militaire et la Croix de guerre avec palme.

A la même date, un autre conducteur reçoit la Croix de guerre.

8^e compagnie : rien à signaler.

Du 3 juillet au 16 septembre 1916, stationnement dans la région de **Fismes**, **Merval**, **Bazoches**, **Chéry-Chartreuve**, **Noyant (Aisne)**. Ravitaillement de nuit à **Villers-en-Prayères**.

A la date du **1^{er} novembre 1916**, conformément aux prescriptions de la note du G. Q. G. n° 6909 D. A. du **23 octobre 1916**, les convois administratifs de corps d'armée sont dissous et forment :

- 1° le convoi de la 23^e division ;
- 2° le convoi de la 24^e division ;
- 3° le convoi des éléments non endivisionnés (C. V. A. D. 212), qui constituent la 17^e compagnie.

Les reliquats des deux convois administratifs entrent dans la composition de l'U. T. 6, mis à la disposition de la direction des étapes et des services de la 3^e armée.

Ces nouvelles attributions des compagnies sont faites pendant que le corps d'armée est au repos, **du 1^{er} octobre au 4 novembre**, dans la région de **Villers-Cotterêts**.

Du 5 novembre au 22 janvier 1917, ces unités opèrent dans la **Somme** (région **Warfusée-Lamotte**, **camp du bois Olympe**, près de **Capy**, **baraquement d'Éclusier** et **ravin 120**). Bombardement des cantonnements.

Du 28 janvier au 8 octobre, stationnement en **Champagne** (secteur **ferme du Piémont**, **Suippes**, **Somme-Suippes**, **Somme-Tourbe**).

Du 29 avril au 20 mai, les cantonnements sont fréquemment bombardés par canons dans la région de **Suippes**, et par avions dans les camps.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Du 9 octobre au 12 novembre, les compagnies font mouvement par voie de terre et vont au repos au nord de **Dormans**.

Le **13 novembre**, elles embarquent dans la région d'**Épernay** à destination d'**Italie**.

Elles embarquent à **Briançon**, traversent **les Alpes** par **le col du Mont Genève**, pour embarquer à **Suze** à destination de **Vérone**, où elles arrivent successivement **du 1^{er} au 5 décembre**.

La 1^{re} compagnie est envoyée dans la région de **Castel-Nuovo** et **Castel-Franco**, où elle stationne jusqu'au **14 mars 1918**.

La 2^e compagnie est envoyée sur les bords du **lac de Garde**, à **Pacengo**.

La 5^e compagnie cantonne dans la région de **Montecchio Maggiore** et **Priabona**.

Du 13 mars au 30 septembre 1918, stationnement dans la région de **Bregance**, **San Giorgio di Brenda**, **Montecchio-Precalcino**.

La 2^e compagnie, bombardée par avions le **13 mars**, dans son cantonnement de **Maglio**, a un cheval blessé.

Des détachements sont envoyés à **Campo-Rossignollo**, pour assurer le ravitaillement des trains régimentaires.

Un système de transport journalier de marchandises est organisé de la gare de ravitaillement **Dueville** à **Campo Rossignollo**, avec relais à **Velo**. Les attelages du train sont doublés par ceux du parc d'artillerie attelés à la d'Aumont.

Le **23 octobre**, la 1^{re} compagnie est dirigée sur **Castel-Nuovo** et **Pedirabba (Piave)**. Ravitaillement sous le feu de l'ennemi au passage du **Piave**.

Jusqu'à l'armistice, ces compagnies cantonnent dans la région **Castel-Franco**, **Rossano**. Leur retour en **France** a lieu en **février 1919** et elles viennent stationner à **Épernay** et sud d'**Épernay** pour effectuer les transports dans les régions libérées.

Le **15 juillet**, elles sont dirigées sur le dépôt de l'escadron, à **Limoges**, et dissoutes à leur arrivée.

3^e COMPAGNIE

Affectée à la boulangerie de campagne du 12^e corps d'armée.

Embarquement à **Limoges**, le **8 août 1914**, débarquement à **Troyes** le **9**.

Le **5 septembre 1914**, elle est dirigée sur **Fourchambault (Nièvre)** ; le **2 novembre**, sur **Melun** ; le **18 mars**, sur **Rampillon** ; le **12 décembre 1915**, à **Trilport** (près **Meaux**).

Départ de **Trilport** le **27 février 1917**, pour se rendre à **Villenoy** (près **Meaux**).

Rien de particulier à signaler.

4^e et 6^e COMPAGNIES

Ces compagnies embarquent à **Limoges** le **16 août 1914** et débarquent en **Argonne**.

Convoi d'armée au départ, elles sont mises à la disposition du 1^{er} corps colonial comme convoi

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

administratif. La concentration a lieu près de **Clermont-en-Argonne**.

Du 19 au 22 août, elles passent **la Meuse** ; le **23**, elles sont sur **la Chiers** où elles ravitaillent le corps d'armée ; le **24**, le ravitaillement devient impossible à **Chauvency** et **Saint-Hubert**, par suite du bombardement de l'ennemi.

Passage de **la Meuse** sur un pont de bateaux, à **Luzy**, **Mortaincourt**, et retraite par **la Croix-au-Bois**, **Buzancy**, **Vouziers**, jusqu'à **Brienne-le-Château**.

A l'offensive de **la Marne**, la 6^e Compagnie rencontre, à **la Croix-en-Champagne**, une patrouille de uhlans qui fait demi-tour sans attaquer.

Septembre : la 3^e division prend part à la bataille du **Mont Moret**. Ravitaillement très difficile, et la 6^e compagnie est obligée de faire marche et contre-marche pour remplir sa mission.

A **Valmy**, fin **septembre**, elle tue deux Allemands et fait deux prisonniers.

Dans cette région, les 4^e et 6^e compagnies ravitaillent en vivres, bois, munitions à **Massiges**, **Virginy**, **Minaucourt**, **ravin de Letang**, **fortin de Beauséjour**.

Le **1^{er} juin 1915**, embarquement à **Vitry-la-Ville (Marne)**, à destination de **la Somme**. Débarquement à **Longueau** et **Conty**. Cantonnement à **Gézaincourt**, près **Doullens**.

Le **16 juillet 1915**, embarquement à **Longueau** à destination de **la Champagne** ; débarquement à **la Fère-Champenoise** et **Épernay**. Retour dans la région de **Valmy** où ces compagnies stationnent jusqu'en décembre 1915.

De décembre 1915 à janvier 1916, repos aux environs de **Paris**.

De janvier à août 1916, cantonnement à **Bertrancourt (Somme)**.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, la 6^e compagnie a un conducteur tué par un obus pendant un ravitaillement.

D'août à octobre 1916, la 3^e division d'infanterie coloniale est mise à la disposition du 4^e corps d'armée.

La 6^e compagnie, convoi de cette division d'infanterie, vient avec elle à **Bussy-le-Château (Marne)**.

En **octobre 1916**, la 3^e division d'infanterie coloniale rejoint le corps colonial dans la région de **Montdidier**.

Les deux compagnies ravitaillent jusqu'au **29 mars 1917** les trains régimentaires à **Rollot** et le chargement des convois s'opère en gare de **Tricot (Somme)**.

Du 10 avril au 14 mai, elles opèrent à **Soissons** et **Vauxbuin**.

17 mai : débarquement à **Villersexel** et **Lure**. Cantonnement à **Villers-la-Ville** jusqu'au 10 juin.

15 juin : installation des compagnies à **Suarce (territoire de Belfort)** et ravitaillement en gare de **Valdiéu** jusqu'au **20 juillet**.

21 juillet : embarquement à **Belfort** ; débarquement à **Dormans** et stationnement de ces deux compagnies près de **Courlandon**.

Le **13 août**, au cours du ravitaillement en gare de **Courlandon**, le convoi est bombardé ; un cheval est tué, deux autres sont blessés très grièvement, quatre voitures sont brisées.

16 et 18 août, 3, 5 et 6 septembre : bivouac bombardé par avion, sans dégâts.

19 septembre : un cheval est blessé par éclat d'obus.

13 novembre : cantonnement près de **Mézy-à-Pierry (Marne)**, jusqu'au **20 janvier 1918**.

A cette date, le corps colonial prend le secteur de **la Pompelle** (est de **Reims**). Cantonnement des compagnies : 4^e à **Louvois**, 6^e à **Germaine**.

Ces unités procèdent à l'évacuation des céréales dans la région **Montbré, Trois-Puits, Monchenot, Villers-Allerand, château de Vrilly**, etc...

Le **3 juin**, la 6^e compagnie cantonne à **Louvois**.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

le **24 juin**, des détachements des compagnies sont mis à la disposition du génie pour transport de matériaux aux lignes.

Le **25 octobre**, les deux compagnies sont dissoutes (exécution de la note du G. Q. G. n° 22148 du **16 octobre 1918**).

Au cours de la campagne, ces unités ont obtenu soixante-huit citations, tant à l'ordre de la division qu'à l'ordre du régiment.

7^e COMPAGNIE.

La 7^e compagnie est affectée à la 62^e division d'infanterie de réserve ; elle administre : les hommes du Q. G. ; un groupe de brancardiers : les ambulances 1, 2, 3 ; les sections d'hospitalisation 1 et 2 ; le groupe d'exploitation.

Un deuxième groupe, sous le commandement d'un lieutenant, dirige la boulangerie de campagne, le convoi de section de boulangerie, les ambulances 4 et 5 et les sections d'hospitalisation 3 et 4.

Il forme par la suite la compagnie 7 bis.

Embarquement de cette unité le **13 août 1914** ; débarquement à **Ivry-Port**. Cantonnement à **Dugny** (camp retranché de **Paris**). La division d'infanterie fait partie des troupes du camp retranché de **Paris**.

25 août : embarquement de la division d'infanterie ; débarquement à **Arras**. Le groupe de brancardiers opère à **Morchies** et **Bigny**.

29 août : départ d'**Arras**. Embarquement le **1^{er} septembre**, à la gare de **Frévent** ; débarquement à **Pontoise** le **2 septembre**.

Cette unité descend, pendant la bataille de **la Marne**, jusqu'à **Mitry-Mory** (**Seine-et-Marne**), puis remonte le **10 septembre**, passe **l'Aisne** sur un pont de bateaux le **14 septembre**, et se stabilise à **la ferme de l'Arbre** (près d'**Attichy**) le **15 septembre 1914**.

Le **23 septembre**, elle bivouaque à **Saint-Crépin-au-Bois** ; le **7 octobre** à **Le Quesnel-en-Santerre** où elle reste jusqu'au **4 février 1915**, date à laquelle ce village est bombardé.

Du 6 février au 22 avril 1915, la compagnie cantonne à **Beaucourt-en-Santerre** ; elle stationne de cette date jusqu'au **11 juillet** à **Hangest-en-Santerre**, puis à **Pierrefonds-sur-Avre** et à **Plessier-Rozainvillers** jusqu'en **décembre 1917**.

Elle est ensuite envoyée dans **l'Aisne**, où elle cantonne à **Villequier-Aumont** jusqu'à sa dissolution.

9^e et 10^e COMPAGNIES.

Affectées au convoi administratif d'armée n° 22, sections 3 et 4.

S'embarquent à **Limoges** le **15 août 1914**, débarquent à **Valmy** et **Sainte-Menehould**.

Concentration à **La Neuville-au-Pont** et **Chaufontaine** (**Marne**).

Elles cantonnent successivement à **Séchault**, **Savigny**, **Authe**, **La Berlière**, **Raucourt**, **Les Alleux** (**Ardennes**), **Vaux**, **Perthes** (**Champagne**), pour arriver à **Dieuville** le **7 septembre**.

Le **12 septembre**, à l'offensive de **la Marne**, ces compagnies cantonnent à **Sansois**, **Neuville-sur-Arzillières**, **Dampierre-sur-Moivre** et **Écury-sur-Coole** (**Marne**).

Le **3 novembre**, la 9^e compagnie met à la disposition de la 1^{re} d'infanterie de marche un fort

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

détachement qui est placé en subsistance à la 23^e compagnie du 6^e escadron du train.

Le **19 janvier 1915**, elle forme les trains régimentaires de la compagnie auxiliaire du génie de la 52^e division d'infanterie de réserve.

Le **25 juillet**, un fort détachement est mis en subsistance à la 10^e compagnie du 7^e escadron du train à **Louvois (Marne)** ; un autre est mis à la disposition de la 21^e compagnie du 2^e escadron du train à **Champillon**, le **26 juillet**. Ces deux détachements passent définitivement et respectivement dans ces unités.

Le **1^{er} août**, la compagnie constitue le D. R. M. du 38^e corps d'armée, sous les ordres d'un lieutenant.

Le capitaine est chargé d'administrer les services divers et les éléments non endivisionnés du 38^e corps d'armée.

Le **25 août**, le détachement du train attelant les ambulances 1/52, 2/52, 3/52, et les sections d'hospitalisation 1/52 et 2/52 sont affectés à l'unité.

Le **17 septembre**, le détachement du train attelant les ambulances et sections d'hospitalisation 1/155 est affecté à l'unité.

Le **22 septembre**, les ambulances 8/15, 13/15 et les sections d'hospitalisation 3/15 sont également affectées à la compagnie.

Le **20 mai 1917**, la compagnie se transforme en compagnie de quartier général du 38^e corps d'armée. Elle est cantonnée à **Villers-Allerand (Marne)**, puis à **Vaux-Varenes, Jonchery**. Elle est ensuite embarquée le **20 mai 1918** à destination de **Fouilloy (Oise)** et se rend, par voie de terre, à **Aumale (Seine-Inférieure)**.

Le **25 mai 1917**, elle s'embarque à **Frévent** à destination de **Coulommiers (Seine-et-Marne)**. Cantonnement à **Saint-Barthélemy**.

Le **3 février 1919**, la compagnie pénètre en **Alsace**, cantonne à **Rouffach** et stationne par la suite à **Minécourt** jusqu'au **1^{er} mai**, date de sa dissolution.

La 10^e compagnie cantonne à **La Chappe (Marne)** jusqu'au **5 janvier 1915**.

Le **4 mars 1915**, elle arrive à **Villers-en-Argonne** et assure le ravitaillement journalier de la 40^e division d'infanterie dans la région de l'**Argonne** jusqu'au **27 janvier 1916**.

Ravitaillement de la 77^e division d'infanterie à **Ville-sur-Cousances** du **11 au 27 mars 1916**, puis à **Jubécourt**, du **28 mars au 3 avril**, des 11^e et 39^e divisions d'infanterie.

Dissolution de la compagnie le **13 juillet 1916**.

21^e COMPAGNIE.

Convoi administratif de la 62^e division d'infanterie de réserve.

Embarquement à **Limoges** le **25 août 1914** ; débarquement à **Longueau** et **Rozières (Somme)**.

Concentration à **Moreuil (Somme)**.

Cantonnement à **Dury** le **29 août** ; les jours suivants à **Fleury, Gournay, Gisors**, puis à **Villennes** les **6, 7, 8, 9 septembre** ; le **10** au **Bourget**, puis, successivement, à **Nanteuil**, à **Crépy-en-Valois**, à **Chelles**, à **Retheuil** du **21 septembre au 10 octobre**. Chargement à **Morierval** et distribution à **Hautefontaine** et **Pierrefonds**.

Le **11 octobre**, départ de **Retheuil**, arrivée à **Moreuil** le **12**. Stationnement et ravitaillement à **Beaucourt, Mézières** et **Hangest-en-Santerre** jusqu'au **17 juin 1916**.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **18 juin**, chargement gare de **Montdidier** ; ravitaillement à **Fignières** jusqu'au **25 août**.

Le **26 août**, ravitaillement gare de **Bouillancourt**. La compagnie cantonne à **Argicourt** jusqu'au **27 septembre 1916**.

Le **1^{er} octobre**, cantonnement à **Campremy**, ravitaillement à **Hardivillers**. Le **28 octobre**, cantonnement au **camp 156 (bois des Cayeux)** ; chargement et ravitaillement gare de **Beaucourt (Somme)**.

7 décembre : Cantonnement à **Argicourt**, chargement à **Fontaine Bonnetaud** jusqu'au **20 décembre**, puis successivement à **Montdidier**, **Bouillancourt**, **La Neuville** jusqu'au **6 mars 1917**.

Le **7 mars**, embarquement et ravitaillement à **Saint-Omer-en-Chaussée (Oise)**.

22 mars : cantonnement à **Buverchy (Somme)**.

2 avril : cantonnement à **Montdidier** ; ravitaillement à **Ételfay**.

6 avril : embarquement à **Bossezele (Nord)** ; ravitaillement en gare de **Bergues**, **du 6 avril jusqu'au 7 mai**. Cantonnement, **Estèches**.

Le **8 mai**, embarquement à **Dunkerque** ; débarquement à **Villers-Cotterêts**. La compagnie cantonne à **Mercin**, à **Soissons**, à **la ferme Le Pressoir**, **Osly-Courtil** et ravitaille aux gares d'**Amblemy** et **Soissons** jusqu'au **3 août**.

Le **6 août**, elle cantonne à **Verlaine (Somme)**, ravitaillement, gare de **Ham** ; puis à **la Rue-de-Caumont (Aisne)**, ravitaillement, gare de **Chauny** jusqu'au **31 janvier 1918**.

1er février : ravitaillement **Ressons-sur-Matz** jusqu'au **21 février**. Elle opère ensuite en **Seine-et-Oise**, à **Gonesse**, à **Le Plessis-Belleville (Oise)**, **Hartennes (Aisne)**, à **Vignemont**, pour se transporter ensuite à **Brehimont**, commune de **Saint-Michel (Vosges)** ; ravitaillement à **Raon-l'Étape** jusqu'au **18 juillet 1918**. Embarquement le **21 juillet** en gares de **Bruyères** et **La Chapelle (Vosges)** et débarquement à **Plessis-Belleville** et **Ormoy (Oise)**.

Cantonnement à **La Grange-au-Bois** jusqu'au **30 juillet 1918**. **Du 4 au 12 août**, à **Fère-en-Tardenois**. Elle reste dans cette région jusqu'au **16 septembre 1918** ; elle remonte ensuite à **Gernicourt (Aisne)**, le **29** à **Proviseux**, le **31** au **bois de Prouvays**, date à laquelle elle est dissoute.

22^e COMPAGNIE.

Sections 3 et 4 du convoi administratif divisionnaire d'armée n° 62.

La compagnie, qui devait embarquer le treizième jour de la mobilisation, reste sur place jusqu'au **15 janvier 1915**. A cette date, elle embarque à **Limoges** à destination de **Ligny-en-Barrois** ; cantonnement à **Boviolles (Meuse)**. Elle est affectée à la 65^e division d'infanterie ; ravitaillement à **Ménil-la-Tour (Meuse)**.

Le **18 avril 1915**, la compagnie va cantonner à **Pagny-sur-Meuse**.

Deux détachements sont mis à la disposition : 1^o du convoi administratif 1/17, 2^o du convoi administratif 3/17, le **11 septembre 1915**.

Le **21 septembre**, elle cantonne à **Saint-Germain-sur-Meuse**.

Un détachement est mis à la disposition du génie le **5 novembre**, deux autres à la disposition des 157^e et 210^e régiments d'infanterie à la date du **18 janvier 1916**.

Le **7 février**, la compagnie est affectée à la 101^e division d'infanterie ; elle cantonne à **Sorsy (Meuse)**.

La compagnie est dissoute le **30 août 1916** et dirigée sur le dépôt de l'escadron à **Limoges**.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

23^e COMPAGNIE.

Sections 1 et 2 du convoi auxiliaire n° 12.

Embarquement à **Limoges** le **22 août 1914** ; débarquement à **Challeranges** et **Autry** (**Ardennes**).

Le **29 août**, ces unités cantonnent à **Vadenay**, à **Mourmelon-le-Grand** (**camp de Châlons**). Départ le **5 septembre** pour **Crépy** et **Brienne-le-Château**. Ravitaillement du 21^e corps à **Dampierre-le-Château** le **10 septembre 1914**.

Elle opère ensuite dans la région de **Châlons-sur-Marne** du **14 septembre au 4 novembre 1914**.

Le **31 janvier 1915**, elle est mise à la disposition du 17^e corps d'armée. Cantonnement à **Somme-Suippes** jusqu'au **15 mars 1917**.

Du 16 mars au 23 avril, la compagnie est employée au service de l'intendance de la place de **Châlons-sur-Marne**.

Un fort détachement est mis à la disposition du 1^{er} corps d'armée colonial le **24 avril** ; il rejoint la compagnie le **1^{er} juin**.

Les **10, 11** et **25 juillet**, trois détachements sont mis à la disposition des 2^e corps d'armée colonial, 60^e division d'infanterie, 1^{er} corps d'armée colonial.

Du 23 août au 1^{er} septembre 1915, la compagnie est reconstituée au moyen de chevaux et de voitures achetés dans le département de **l'Aube**. Le **19 septembre** elle est désignée pour former un convoi d'eau d'armée.

Cantonnement à **Kouercy** et **Cuperly** (**camp de Châlons**).

Le **13 avril 1916**, le convoi est mis à la disposition de la D. A. pour les exploitations forestières.

18 avril : embarquement en quatre détachements à **Châlons** ; débarquement gares de **Brouvelieures** (**Vosges**), **Le Thillot** (**Meuse**), **Châteauneuf-sur-Loire** et **Méru**.

Le **1^{er} janvier 1917**, la compagnie est divisée en treize détachements :

- 8 dans **le Loiret** ;
- 2 dans **la Haute-Marne** ;
- 1 dans **les Vosges** ;
- 2 dans **la Seine-Inférieure**.

Tous ces détachements sont employés à l'exploitation forestière.

24^e COMPAGNIE.

Convoi auxiliaire 32.

A la date du **1^{er} janvier 1917**, le convoi auxiliaire 32 (précédemment convoi auxiliaire 2/12) est constitué. Il appartient aux éléments d'étape de la 2^e armée et est affecté au groupement G (service de l'intendance du 3^e corps). Cantonnement à **Courouvre** (**Meuse**). Il forme plusieurs détachements :

- 1^o Service du génie routier ;
- 2^o Détachement de l'armée ;
- 3^o Détachement du groupement G ;

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

4^o Service forestier ;

5^o Service du génie de secteur.

A la date du **1^{er} février**, cette compagnie est affectée à l'état-major du 4^e corps d'armée. Elle continue à fournir de nombreux détachements à la disposition des différents services du corps d'armée ou des éléments de passage.

Le **14 décembre 1917**, la relève des hommes de la compagnie est faite et ces militaires sont remplacés par des hommes pères de quatre enfants ou veufs pères de trois enfants ; ainsi constitué, le convoi auxiliaire 32 devient unité d'étape.

Le **28 janvier 1918**, la compagnie quitte **Courouvre** et vient bivouaquer au **camp du Chanois**.

Le **13 mars**, stationnement à **Neuville-en-Verdunois**.

Le **18 avril**, la compagnie embarque à **Souilly** à destination de **Doullens** et est mise à la disposition de la 10^e armée. Cantonnement à **Candas**. Elle assure, dans cette région, les ravitaillements des éléments d'armée et les transports du G. P. A. 16.

Le **5 juin**, la compagnie quitte **Candas** et, par étapes, se dirige sur la zone de la 10^e armée.

Elle arrive le **10 juin** à **Saint-Jean-au-Bois** où elle bivouaque.

Elle fournit quatre détachements :

1^o A la disposition du 30^e corps d'armée ;

2^o A la disposition de la 55^e division d'infanterie ;

3^o A la disposition de la 19^e division d'infanterie ;

4^o A la disposition du parc d'armée 30.

Le **4 août**, la compagnie quitte **Saint-Jean-au-Bois** et va bivouaquer d'abord au **carrefour des Biches (forêt de Compiègne)** et ensuite en **forêt de Villers-Cotterêts**.

Le **20 septembre**, après avoir bivouaqué à **Vauxbuin**, la compagnie revient dans **la forêt de Villers-Cotterêts**, près de **Longpont**.

Le **25 septembre 1918**, elle embarque à **Longpont** à destination d'**Auve**, où elle est affectée à la 4^e armée.

Plusieurs détachements sont mis à la disposition des majors de zone pour l'assainissement des champs de bataille.

Le **6 novembre**, la compagnie se rend à **Smide**, puis à **Rebécourt** le **26 novembre**. Elle est mise à la disposition des gares de ravitaillement.

Le **15 décembre 1918**, le convoi auxiliaire 32 est affecté au 2^e corps italien et va cantonner à **Bouillon (Belgique)**, puis à **Lavaux-sur-Anne**.

Le convoi auxiliaire 32 est dissous à la date du **31 décembre 1918**. Les officiers et hommes de troupe sont versés au convoi auxiliaire 14 (25^e compagnie) du 5^e escadron du train.

25^e COMPAGNIE.

Convoi auxiliaire 33.

La 25^e compagnie forme le convoi auxiliaire 33, affecté au service forestier et commandant l'étape de **Colombey-les-Belles (Meurthe-et-Moselle)**.

A la date du **1^{er} novembre 1917**, la portion principale est cantonnée à **Colombey-les-Belles** et fournit dix-sept détachements :

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

1° Breuvannes, 2° Benville-sur-Madon, 3° Rigny-la-Salle, 4° Pont-Saint-Vincent, 5° Harroue, 6° Tantonville, 7° Vaucouleurs, 8° Punerot, 9° Gondreville, 10° Affracourt, 11° Vannes-le-Châtel, 12° Ruppes, 13° Toul, 14° Viterne, 15° Martigny, 16° Favières, 17° Vandéleville.

Le **4 décembre 1917**, la portion centrale se porte à **Allain-aux-Bœufs**, près Nancy.

Le **12 décembre**, elle revient à **Colombey**.

Le **9 juillet 1918**, la compagnie quitte **Colombey** et se rend par étapes à **Tunimont**.

Le **12 novembre**, le conducteur **BIONNET** (François), amputé de l'avant-bras droit à la suite d'un accident, est décoré de la Médaille militaire.

Le convoi auxiliaire 33 est dissous à la date du **7 janvier 1919**.

27^e COMPAGNIE.

La 27^e compagnie a été constituée le **1^{er} janvier 1916**. Elle est affectée, comme compagnie du quartier général, à la 89^e division d'infanterie territoriale.

Elle comprend :

Détachements du quartier général et du service des subsistances, cantonnés à **Chacrise (Aisne)** ;

Détachement du groupe de brancardiers divisionnaires, à **la ferme de l'Ermitage** ; l'ambulance 1/89 (**château du Boschet**, près **Hartennes**, puis **château de Muret**) ; l'ambulance 2/3 (**château de Couvrelles**, près **Vasny**) ;

Une section d'hospitalisation.

Pendant toute l'année **1916**, la compagnie reste dans les cantonnements indiqués plus haut. Les brancardiers, à la tête desquels on a placé quelques gardes forestiers, sont employés à l'exploitation des bois et préparent des caillebotis, fascines, rondins, etc..., nécessaires à l'infanterie et à l'artillerie. En outre, le groupe de brancardiers divisionnaires assure la dératisation et la désinfection des postes de première ligne.

Au mois d'**août 1916**, l'ambulance 236 remplace l'ambulance 2/3 à **Couvrelles**.

En **janvier 1917**, la 89^e division d'infanterie territoriale se déplace et va prendre le secteur de **la Pompelle**, à l'est de **Reims**.

Les divers détachements de la compagnie (à l'exception de l'ambulance 236 qui reste sur place) se déplacent par voie de terre et vont cantonner, savoir : le quartier général, le service des subsistances et l'ambulance 1/89, à **Ludes (Marne)** ; le groupe des brancardiers divisionnaires à **Écueil (Marne)**.

Après un séjour à **Écueil**, le groupe de brancardiers divisionnaires va cantonner le **1^{er} mars 1917** à **Mailly-Champagne (Marne)**, où il assure dès le lendemain l'évacuation des malades et blessés du secteur sur l'ambulance de **Ludes**. Service très dur et effectuée souvent sous le bombardement.

Les cantonnements eux-mêmes sont bombardés presque journalièrement par canon. Grâce aux dispositions prises (logement dans les caves ou abris), aucun accident n'est à signaler. L'état-major de la division d'infanterie quitte **Ludes** et va cantonner à **Taixières (Marne)**.

Les différents services cantonnent à **Bouzy**.

La 89^e division d'infanterie territoriale étant dissoute à la date du **15 juin 1917**, la 27^e compagnie est rattachée au 2^e corps colonial. Elle reste sur place à **Mailly-Champagne** et assure le même service. Les conducteurs dont les noms suivent, du groupe de brancardiers divisionnaires, sont l'objet des citations suivantes à l'ordre du régiment.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

2 juillet 1917 : CAMUS (Fernand) ;

27 novembre 1917 : MICHEL (Émile).

La compagnie est dissoute le **15 février 1918** et ses gradés et conducteurs sont répartis dans les différentes formations du train de la 5^e armée.

31^e COMPAGNIE.

La 31^e compagnie forme le groupe de brancardiers de la 103^e division d'infanterie. Elle embarque à **Limoges** le **26 novembre 1915**, à destination de **Rethondes (Oise)** ; cantonnement à **Choisy-au-Bac**.

Le groupe s'embarque le **8 mars 1916** à la gare de **Pierrefonds**, à destination de **Bruyères (Vosges)**, et est affecté à la 46^e division d'infanterie ; cantonnement à **Fraise**.

Le **13 juillet**, départ de **Fraise** pour **Bifontaine (Vosges)**.

Le **17 juillet**, embarquement en gare de **Laveline-devant-Bruyères**, à destination d'**Invaux**, où le groupe séjourne jusqu'au **30**.

Le **31 juillet**, la compagnie embarque en gare de **Bayon** pour se rendre à **Solex (Somme)** ; cantonnement à **Pouzel**.

Le groupe reste en position d'attente jusqu'au **13 août**.

Pendant la période **du 13 août au 20 septembre**, le groupe de brancardiers divisionnaires assure l'évacuation des blessés de la division.

Le brigadier **GENEST** (François) est cité à l'ordre du régiment.

La division étant relevée, le groupe de brancardiers divisionnaires est envoyé au repos à **Croixrault**. Départ de **Croixrault** le **25 septembre 1916**, à destination de **Delcourt**.

Le **21 octobre 1916**, le groupe de brancardiers divisionnaires quitte **Delcourt** et se rend par étapes à **Chipilly (camp n°12)**. Pendant cette période, le groupe de brancardiers divisionnaires est prêté en renfort à la 42^e division d'infanterie et assure un service très pénible d'évacuation de blessés.

Le **22 octobre 1916**, embarquement à **Conty** ; débarquement à **Remiremont** le **24 octobre**. Le détachement se rend par étapes à **Cremanvillers**.

Le maréchal des logis **GIRARDEAU** est cité à l'ordre de la division.

Le **10 septembre**, départ de **Cremanvillers** à destination de **Wiler (Alsace)**. Le **28 janvier 1917**, le groupe quitte **Wiler** pour aller cantonner à **Bussang** où il s'embarque pour le camp de **Valdahon (Doubs)**.

Le **28 mars 1917**, cantonnement à **Besançon**. Embarquement le **30**, à destination de **Dormans (Marne)** ; cantonnement à **Orbais**. Départ d'**Orbais** le **8 avril** pour **Saint-Martin-d'Ablois, Puyvaudrière** et enfin **la ferme du Plessier**, près d'**Aigny**.

Le **22 avril**, le groupe se transporte à **Saint-Thierry** où il assure, dès le lendemain, le service d'évacuation jusqu'au **22 mai 1917**.

Le groupe stationne à **Bouiquigny** jusqu'au **10 juillet 1917**.

Le **7 juillet**, le conducteur **GLANDUS** (Jean) obtient une citation à l'ordre du service de santé.

Le **11 juillet**, départ de **Bouiquigny** ; le groupe de brancardiers divisionnaires se rend par étapes à **Roissy-en-Brie** où il embarque à destination de **Meyzie** ; cantonnement à **Chartève**. Repos jusqu'au **6 août**. Départ de **Chartève** le **6 août** à destination de **Meyzie**, où le groupe de brancardiers divisionnaires séjourne jusqu'au **22 septembre**.

Le **6 novembre**, embarquement à **Fismes** à destination de **l'Italie**. Débarquement le **11 novembre**

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

1917 à **Loricito**, près du **lac de Garde**. Le groupe se rend par étapes à **Arciniano**.

Le **24 novembre**, départ à destination de **Camazzole**. Le **9 avril 1918**, embarquement à la gare de **Fontaniva** à destination de **Chaumont-en-Vexin**.

A son retour en **France**, le groupe de brancardiers divisionnaires est dirigé sur **la Belgique**. Il cantonne le **28 mai** à **Remy** (sud de **Poperingue**) ; deux chevaux sont blessés par éclats d'obus. Le conducteur **ESTELLE** est l'objet d'une citation.

Le **30 juin 1918**, le groupe de brancardiers divisionnaires embarque à **Rexpoede**, à destination de **Châlons-sur-Marne**, cantonnement à **Marson**, puis à **la ferme du Vieux Bellay** ; le **2 août**, cantonnement à **l'Épine**. Embarquement le **5 août**, en gare de **Châlons**, à destination de **Longueil-Sainte-Marie** ; cantonnement à **Verneuil**, puis à **Quincampois**.

Le **31 août**, au cours d'un bombardement, quatre chevaux sont tués et trois blessés.

Le **13 septembre**, la division est relevée et le groupe de brancardiers divisionnaires est envoyé au repos à **Saint-Just-en-Chaussée**. Pendant cette période, un sous-officier du groupe est désigné pour aller reconnaître et relever les cadavres restés dans les tanks.

Du 26 septembre au 4 octobre, le groupe se rend par étapes au **Fayet**. Le **7 novembre**, le groupe reçoit l'ordre de se transporter à **La Nouvion**, que l'ennemi a évacué le matin.

Après la signature de l'armistice, le groupe de brancardiers divisionnaires est cité à l'ordre de la division.

Le conducteur **LARMES** est décoré de la Croix de guerre.

34^e COMPAGNIE.

C. T. 14.

Constituée le **14 novembre 1916** à **la Fanouse**, bivouac 10, cette compagnie relève du directeur du génie par étapes.

Elle comprend six sections situées :

- 1^{re} section : **Landrecourt** et **le bois de Thievelle** ;
- 2^e section : **Sannedierre**, **Haudainville** et **la Fanouse** ;
- 3^e section : **ferme Frana** ;
- 4^e section : **Dienne** et **Dugny** ;
- 5^e section : **caserne Miribelle**, **faubourg Pavé (Verdun)** ;
- 6^e section : **Ménil-au-Bois (Commercy)**.

Le **24 novembre 1916**, le conducteur **PINGANEAUD** est blessé à la tête par éclat d'obus.

Le **30 novembre**, le conducteur **GESSE** est blessé dans le dos et a ses deux chevaux tués.

Le **25 mars 1917**, trois sections sont mises en toute hâte, par voie de terre, à destination de **Juvigny-sur-Marne**, à la disposition de la 4^e armée. Les trois autres sections restent à la disposition de la 2^e armée et sont envoyées à **Verdun** (réparation des routes et pistes de **Douaumont**, route de **Tavanne**, etc...).

Le **6 juillet**, le conducteur **GEOFFRE** est légèrement blessé à la main droite ; deux chevaux sont blessés et quatre tombereaux brisés.

Le **15 juillet 1917**, **DURUTTI** est légèrement blessé à la face.

Le **16 juillet**, le conducteur **FAURE** est blessé par un éclat d'obus. Un autre conducteur et six chevaux sont blessés.

Le **7 août**, quatre chevaux sont tués ; le **17 août**, cinq chevaux blessés.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **21**, le conducteur **LE DREFF** est grièvement blessé.

Le **4 septembre**, le conducteur **GACHE** est blessé à la tête par éclat d'obus.

Le lieutenant **de LAPRET**, l'adjudant **DUBOIS**, le brigadier **DESCOUBES**, les conducteurs **NEGUILOS**, **DUFOUR** sont cités à l'ordre du régiment.

Le **19 septembre 1917**, huit chevaux sont tués et six blessés.

Le **3 octobre**, le conducteur **DENEAU** est blessé et son mulet est tué.

Le **15 février 1918**, la compagnie est mise à la disposition de la chefferie du génie de **Verdun** ; cantonnement à **Bar-le-Duc**. Le **23 mars 1918**, le conducteur **FEYKI** est légèrement blessé et deux tombereaux sont brisés par éclats d'obus.

Le maréchal des logis **LORN**, les conducteurs **COUMETTE**, **DENEAU** sont cités à l'ordre du corps. Le **21 novembre 1918**, la compagnie se met en route par étapes pour se rendre à **Custine**.

Le **20 décembre 1918**, la compagnie est affectée à la 7^e armée. Elle est dissoute le **16 mars 1919**.

35^e COMPAGNIE.

U. T. 6.

Constituée à la date du **1^{er} janvier 1917** par les reliquats des convois administratifs du 12^e corps d'armée, elle forme l'U. T. 6. Cette unité est à la disposition de la direction des étapes et des services de la 1^{re} armée.

Elle comprend les détachements suivants :

- 1^o Groupe d'exploitation de **Saint-Mard** ;
- 2^o Groupe d'exploitation de **Plessis-Belleville** ;
- 3^o Groupe d'exploitation de **Betz** ;
- 4^o 1^{er} corps de cavalerie à **Vieux-Moulin** ;
- 5^o Service des eaux à **Béthizy-Saint-Pierre** (1^{er} génie).

La portion centrale est cantonnée à **Levignen (Oise)**.

Le **23 février**, un détachement est mis à la disposition du groupe d'artillerie à pied pour transport de munitions.

Le **7 mars**, elle va cantonner à **Saint-Germain-lès-Compiègne**. Divers détachements sont envoyés à **Rethondes**, **Compiègne**, **Béthizy-Saint-Pierre**, **Marquéglise**, **Noyon**.

Le **26 mars 1917**, la compagnie est rattachée à la 3^e armée (groupe des éléments d'étapes d'armée).

Le **6 mai**, elle s'embarque à **Compiègne** et est dirigée sur **Montmirail**, à la disposition du quartier général de la 1^{re} armée.

Le **14 juin**, elle se rend par étapes aux environs de **Coulommiers**, où elle s'embarque, le **17**, à destination de **Esquelbecq**, **Dunkerque** et **Bergues**. Elle est rassemblée à **Heenc (Nord)** et mise à la disposition de la 1^{re} armée. Le **30 octobre**, la portion principale cantonne à **Stavele** jusqu'au **14 novembre 1917**, puis quitte la **Belgique** et vient à **Steine (Nord)**.

En **janvier 1918**, l'U. T. 6 embarque à **Dunkerque** à destination de **Varangeville**, unité affectée à la 7^e armée.

Le **16 février 1918**, elle est divisée en quatre détachements :

- 1^{re} Portion principale, à **Jarville** ;
- 2^e groupe, à **Agencourt** ;
- 3^e groupe, à **Custine** ;
- 4^e groupe, à **Saulxures**.

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **25 juillet**, la compagnie embarque à **Jarville** et vient débarquer à **Trilport**, près **Meaux**. Divers détachements sont mis à la disposition des commandants d'étapes pour récupération du matériel et des munitions des champs de bataille.

Le **17 août**, elle quitte **Vignely** par étapes pour aller à **Chézy-sur-Marne**.

Le **29 août**, départ de **Chézy** pour **Commercy** où elle est rattachée à la mission française près la 1^{re} armée américaine. Le **12 octobre**, elle cantonne à **Croix-sur-Meuse**. Récupération des munitions.

Le **18 novembre 1918**, l'unité est rattachée à la 8^e armée et se dirige par étapes sur **Landau** (Allemagne).

Elle est dissoute le **1^{er} février 1919**.



Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

CITATIONS

Liste nominative des officiers et hommes de troupe du 12^e escadron du train ayant obtenu des citations pendant la campagne contre les Empires centraux (1914 – 1918).

Unités	Noms et Prénoms	Grades	Citations
1 ^{re} compagnie	MOUROT	Capitaine	Régiment
—	VERDIER (Louis)	2 ^e classe	—
—	LEBLANC (Lucien)	—	—
—	MOURET (Pierre)	—	—
—	FAVRIN (Eugène)	—	—
—	BROUSSAUD (Jean)	—	—
—	RAYJASSE (François)	—	—
—	MALVAUD (Léon)	—	—
2 ^e compagnie	VIROLAUD (Georges)	Brigadier	—
—	POLU (Henri)	2 ^e classe	—
—	PASQUET (Léon)	—	—
—	BETOULLE (Mathurin)	—	—
—	BARRE (Édouard)	—	—
3 ^e compagnie	FREYSENGE (Marc)	Chef d'escadron	Division
4 ^e compagnie	BRUEWILLER	Capitaine	—
—	BERGER (Jean)	2 ^e classe	Régiment
—	BOUBY (Léonard)	—	Division
—	LEPALHER (Joseph)	—	Régiment
—	EYTIER (Louis)	—	—
—	SATARINI (Baptiste)	—	—
—	AUDRE (Marcel)	—	—
—	GRANJEAND (Louis)	—	—
—	MAURY (Pierre)	Lieutenant	Division
5 ^e compagnie	NIQUET (Pierre)	2 ^e classe	Régiment
6 ^e compagnie	PALLARY (Maurice)	Capitaine	—
—	PASLOT (Georges)	Lieutenant	—
—	MENELLE (Émile)	Adjudant	—
—	MARTIN (Augustin)	Maréchal des logis	—
—	DUBOIS (Alfred)	—	—
—	SAVARY (Eugène)	—	—
—	PHILIP	—	—
—	BOURDACHE (Joseph)	—	—
—	MILAN (Abel)	Brigadier	—
—	BEYLIE (Jean)	—	—
—	DESBORDES	—	—
—	BRIDE (Pierre)	2 ^e classe	—
—	DAMBON (Jean)	—	—
—	BEAUSSAGE (Joseph)	—	—

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Unités	Noms et Prénoms	Grades	Citations
6 ^e compagnie	LEYMARIE (Jean)	2 ^e classe	Brigade
—	PETIT (Félix)	—	Régiment
—	JOURDAIN (Arthur)	—	—
—	GACHET (Justin)	—	—
—	DUMESGES (Louis)	—	—
—	PACAUD (Antoine)	—	—
—	RIGAUD	—	—
—	COMTE	—	—
—	POUFFIER (Léon-Jean)	—	—
—	BASILE (Victor)	—	—
—	GOUYON (Pierre)	—	—
—	LILLIET (Édouard)	—	—
—	GROSJEAN (Nicolas)	—	—
—	DUBERGEY (Jean)	—	—
—	DUBERNET (Jean)	—	—
—	JOUHAUD (Pierre)	—	—
—	BOURNAUD (Eugène)	—	—
—	PICHON (Moïse)	—	—
—	JELLE (François)	1 ^{re} classe	—
—	LAGRANGE (Sylvain)	—	Division
—	DUBERNAY (Jean)	—	—
7 ^e compagnie	BRUGIÈRE	Capitaine	Régiment
—	DUROS (Léonard)	2 ^e classe	—
—	CRÉPIAT (Jules)	—	—
—	MACADRE (Cécilius)	—	—
12 ^e compagnie	GIRAUD	Capitaine	Division
—	DUCOUX	Sous-lieutenant	—
—	CLUZEAUD (Jean)	2 ^e classe	Brigade
—	JACQUES (Augustin)	—	—
—	BALLANCA	—	Régiment
—	REVAUGER	—	—
—	LAMOTTE (Lucien)	—	—
21 ^e compagnie	POMMIER (Henri)	—	—
—	ANGLEBERT (Oscar)	—	—
—	THIEFEN	—	—
24 ^e compagnie	BLOT (François)	Maréchal des logis	Division
—	DEJEAN (Pierre)	—	Régiment
—	NOURIOUX (Jean)	Brigadier	—
26 ^e compagnie	LABORIE (Martial)	Maréchal des logis	—
—	BOUSSARIE (Firmin)	2 ^e classe	—
—	BUFFAT (Henri)	—	—
27 ^e compagnie	CAMUS (Fernand)	—	—
—	MICHEL (Émile)	—	—
—	GOUJON (Pierre)	—	—

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Unités	Noms et Prénoms	Grades	Citations
31 ^e compagnie	CHAFFAUT (Jules)	Maréchal des logis	Division
—	De PAUL des HÉBERTS (Robert)	2 ^e classe	Régiment
—	BOMPAIN (René)	—	—
—	PROVENCHÈRE (Émile)	—	—
—	ROLLAN (Pierre)	—	—
—	SUCHET (Louis)	—	—
—	BOUTET (Désiré)	—	—
32 ^e compagnie	TRIÉBAULT (Edmond)	—	—
—	MEURICE (Julien)	—	—
—	FAURE (Jean)	—	—
33 ^e compagnie	BREGÈRE (François)	—	—
—	GLOSSAIS (Pierre)	—	—
34 ^e compagnie	DELAPRE (Charles)	Sous-lieutenant	—
—	DUBOIS (Léon)	Adjudant	—
—	DESCOUDES (Bertrand)	Brigadier	—
—	HEGUILLUS (Armand)	2 ^e classe	—
—	DUFOUR (Louis)	—	—
53 ^e compagnie	NOEL (Victor)	Brigadier	—
—	THIBAUT (Gustave)	2 ^e classe	—
—	MOLIGNIER (Joseph)	—	—
—	COURTEIX (Henri)	—	—
—	LE BRÉAU (Jean)	—	—
—	BOURIANNES (Paul)	—	—
55 ^e compagnie	DEBORD (François)	Capitaine	Division
—	CROCHOIS (Maxime)	2 ^e classe	—
C. V. A. X. 34	QUANTIN (Édouard)	—	Régiment
—	BRUGÈRE (Léonard)	—	—
—	BESSE de La ROMIGUIÈRE (René)	—	Brigade
P. A. 12	COIN (Louis)	Capitaine	Régiment
—	De BONNEVAL	Lieutenant	—
Service auto	DUMOULIN (Oscar)	Maréchal des logis	Brigade
—	GILLE (Paul)	—	Division
—	TURPIN (Édouard)	2 ^e classe	—
—	GUÉRIN (Georges)	—	—
—	PAQUET	—	—
—	ROQUIGNIEZ (Henri)	—	Régiment
—	DELMOTTE (Fernand)	—	—
—	THOMAS (Philippe)	—	—
—	MATHIEU (Adolphe)	Brigadier	Division
—	BONNIN (André)	—	Régiment
33 ^e compagnie	BOUTHOUYMY (Eugène)	2 ^e classe	—
—	GOFFROY (Marcel)	—	—
55 ^e compagnie	DOUCET (René)	—	—
—	LAURENS (Georges)	—	—

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires

Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Unités	Noms et Prénoms	Grades	Citations
Service auto 2 ^e S. C.	FONDIMARE (Victor) BARTHUEL (Jean-Baptiste)	Brigadier 2 ^e classe	Corps d'armée —

Historique du 12^e Escadron du Train des Équipages militaires
 Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

TUÉS A L'ENNEMI

Liste nominative des officiers et hommes de troupe du 12^e escadron du train tués à l'ennemi pendant la campagne contre les Empires centraux (1914 – 1918).

N ^o matricule	Noms et Prénoms	Grade	Classe	Unité	Tués à
Officiers					
<i>Néant</i>					
Hommes de troupe					
49	BLOT (François-Gabriel)	M.d.l.	1893	24 ^e C ^{ie}	Haute-Fontaine (Oise).
2965	DAVID de LASTOUR (Louis-Henri-Robert)	Brig.	1910	55 ^e C ^{ie}	Jardin-Fontaine (Verdun).
1225	AMIEL (Jean)	2 ^e cl.	1897	T.M.225	Camp de Piémont (Marne).
286	BAILLY (Fernand-Lucien-Camille)	—	1912	4 ^e C ^{ie}	Wargemoulin (Marne).
1751	BERGER (Jean)	—	1894	—	Soissons.
468	BRIGANDAT (Germain)	—	1898	53 ^e C ^{ie}	Cote 232 (Meuse).
593	CELER (Léonard)	—	1899	26 ^e C ^{ie}	Dans la Somme.
2091	COUSAERT (Henri)	—	1903	21 ^e C ^{ie}	La Motte, ferme de Mareuil (Oise).
688	FOREST (Alphonse-Hippolyte)	—	1901	24 ^e C ^{ie}	Thuisy (Marne).
499	FAURE (Jean)	—	1897	31 ^e C ^{ie}	Mortemer (Oise).
1766	GORSE (Jean-Léonard)	—	1906	6 ^e C ^{ie}	Belloy-en-Santerre (Somme).
465	JARRY (Léonard)	—	1899	12 ^e C ^{ie}	Bourg-et-Comin (Aisne).
208	LEBLANC (Lucien-Eugène-Louis)	—	1907	1 ^{re} C ^{ie}	Bras (Somme).
3114	LE DREAU (Jean-Pierre)	—	1901	53 ^e C ^{ie}	Verdun.
792	PIQUET (Félix)	—	1893	2 ^e C ^{ie}	Warfusée-Abancourt (Somme).

-----o--O--o-----